

## **Conjonctions de taxis en kla-dan**

*Nadezhda Makeeva  
Institut de linguistique, Moscou  
umuta11@yandex.ru*

### **1. Introduction<sup>1</sup>**

#### **1.1. Informations sur la langue kla-dan**

Le kla-dan appartient au groupe linguistique mandé-sud. La zone principale de diffusion du kla-dan se trouve au sud-ouest de la préfecture de Ouaninou à l'ouest de la Côte d'Ivoire, et en Guinée près de la frontière avec la Côte d'Ivoire. Elle comporte 18 villages ivoiriens (Santa, Gbagbadougou, Drodougou, Sefesso et autres) et deux villages guinéens (Fakorodou, Gelekolodou). 9 villages kla se trouvent au sud et au sud-est de la ville de Touba (Godoufouma, Silakoro, Zala, Gboni, Zo, Londana, Boni, Gouan). Le village kla le plus méridional en Côte d'Ivoire, Zouzouso-I, se trouve dans la préfecture de Biankouma. Le nombre des locuteurs du kla-dan peut être évalué à 25000 (2001). Trois dialectes du kla-dan peuvent être postulés selon la région de leur diffusion : santa, godoufouma, zouzouso. Cet article se base sur les données des dialectes santa et zouzouso.

Résumons tout d'abord brièvement les informations phonologiques et morphosyntaxiques essentielles sur la langue kla-dan.

Les traits caractéristiques du système phonologique du kla-dan sont :

- la polytonalité : quatre niveaux tonals (ultra-bas, bas, haut, ultra-haut) ;
- un système vocalique riche : 10 voyelles orales et 7 voyelles nasales ;
- l'absence de phonèmes consonantiques nasaux : les consonnes nasales sont des allophones des sonantes orales, des implosives et des consonnes labiovélares (dans le pied nasalisé /l/ se réalise comme [n] au début du pied et comme [ĩ] ~ [ř] au milieu du

---

<sup>1</sup> Cette recherche a été effectuée dans le cadre du Projet RNF N° 17-78-20071. Les données ont été récoltées lors des missions de terrain en Côte d'Ivoire et en Guinée en 2007-2012. Je remercie de tout mon cœur Tatiana Nikitina dont les conseils, les remarques et la discussion de la problématique de cet article m'ont aidé à mieux comprendre le fond de la question. Je remercie également les relecteurs anonymes dont les remarques et commentaires m'ont été très utiles, ainsi que Gérard Dumestre pour la relecture et correction du français.

pieu, /y/ et /w/ ont des allophones [ɲ] ~ [j] et [w̃] respectivement, /b/ se réalise comme [m] ; /gb/ et /kp/ ont des allophones [gm] et [km] respectivement).

L'ordre des constituants de base dans la proposition verbale est « (S –) Aux – OD – V (– OI pp) » si le verbe est transitif et « (S –) Aux – V (– OI pp) » si le verbe est intransitif. S est le sujet (dont la position peut rester vide), Aux est la marque prédicative conjuguée (MPC) (dont la position peut rester vide à l'impératif 2SG et qui exprime cumulativement les valeurs suivantes : personne, nombre, valeurs de TAM et polarité), V est le prédicat verbal, OD est le complément d'objet direct, OI est le complément d'objet indirect ou circonstant, pp est la postposition.

Une particularité caractéristique de la langue kla-dan et d'autres langues mandé-sud est que l'aspect, le temps, la modalité et la polarité sont des catégories de la phrase. Ces valeurs sont exprimées par la phrase entière, et leur expression peut mettre en jeu les éléments suivants : 1) une marque prédicative conjuguée, 2) l'opérateur qui suit immédiatement la marque prédicative conjuguée, 3) le verbe auxiliaire, 4) la forme flexionnelle du verbe lexical. Dans les formules des constructions verbales les informations concernant la MPC et les caractéristiques morphologiques du verbe sont données en accolades.

Par exemple, la structure de la construction négative d'imparfait est :

(S –) Aux {NEG.IPFV} – *kùr* – (DO) – V -*ká*

Sa valeur grammaticale est exprimée par la combinaison de trois éléments suivants : la série négative imperfective de la MPC, le verbe auxiliaire *kùr* 'être.PST' et l'infinitif du verbe lexical à suffixe *-ká*. La structure de la construction rétrospective est (S –)Aux {EXI} – *kà* – (DO) – V {NTR}, dans ce cas la valeur grammaticale est exprimée par trois éléments suivants : la série existentielle de la MPC, l'opérateur *kà* qui fonctionne comme une marque rétrospective et le verbe lexical au contour tonal ultra-bas. Ces deux constructions sont présentées dans les exemples suivants :

(1) *Yĕĕ dò yĕĕ plè í kùr lùùtí*  
 jour un jour deux 1PL.EXCL.NEG.IPFV être.PST chef.du.village  
*yè-ká*  
 voir-INF

'Un jour, deux jours nous n'avons pas vu le chef du village'.

(2) *Yè kà yòò gbèj fítì ká*  
 3SG.EXI RETR arriver\NTR nuit crépuscule avec  
 'Il est arrivé dans la crépuscule du soir'.

## 1.2. La base théorique

Le terme « taxis » a été introduit dans la terminologie linguistique par Roman Jakobson (1957). Dans ma description des valeurs de taxis, je me sers de la terminologie proposée par Victor Khrakovskij (2009), dans une version adaptée aux données de la langue kla-dan. Dans (Khrakovskij 2009) le taxis est considéré comme une catégorie fonctionnelle et sémantique qui se réalise dans des constructions polyprédicatives où des moyens grammaticaux différents s'utilisent pour marquer la localisation temporelle d'une situation P<sub>1</sub> relativement à une autre situation P<sub>2</sub> dont la localisation temporelle est caractérisée par rapport au moment de la parole. Selon (Khrakovskij 2009), la situation P<sub>1</sub> est prototypiquement dépendante tandis que la situation P<sub>2</sub> est prototypiquement principale. En kla-dan, il semble qu'assez souvent la dépendance syntaxique ne coïncide pas avec la dépendance sémantique. En outre, il est difficile de trouver des critères sûrs pour tracer une limite entre les relations de subordination et les relations de coordination. C'est pourquoi je vais classer les relations de taxis sur la base de la dépendance sémantique. Cette dépendance peut se manifester non seulement en emploi « anaphorique » mais aussi en emploi aspecto-temporel non-spécifique d'une construction aspecto-temporelle.

Tous les types logiquement possibles de relations temporelles entre deux situations peuvent être réduits à trois valeurs principales : antériorité, simultanété, successivité. L'antériorité et la successivité peuvent être distantes, de contact et interrompue/interrompante. Si la situation P<sub>2</sub> succède à la situation P<sub>1</sub> dans un intervalle temporel, il s'agit d'antériorité distante ; si la situation P<sub>2</sub> succède à la situation P<sub>1</sub> immédiatement après l'achèvement naturel de la situation P<sub>1</sub>, on parle d'antériorité de contact ; si la situation P<sub>1</sub> cesse sous l'influence de la situation P<sub>2</sub> sans qu'elle s'achève naturellement, il s'agit d'antériorité interrompue (Khrakovskij 2009 :29–30). La simultanété peut être absolue ou partielle. On parle de simultanété absolue si la situation P<sub>1</sub> occupe la même période temporelle que la situation P<sub>2</sub>, et de simultanété partielle si l'une des situations se localise dans le cadre de la période occupée par l'autre situation (Khrakovskij 2009 :29–30).

Le moyen principal d'expression du taxis en kla-dan est une phrase complexe dans les deux parties de laquelle des différentes constructions aspecto-temporelles non-spécialisées sont utilisées. La deuxième proposition peut être introduite par l'une des trois conjonctions *yèlè*, *kx̣*, *tó* dont chacune conditionne le choix des constructions aspecto-temporelles. Nous considérons ces conjonctions comme des conjonctions de taxis.

À part ces trois conjonctions de taxis, il existe des moyens spécialisés d'expression de la valeur d'antériorité et de successivité. Premièrement, il y a une conjonction *sáḃàà* 'quand ; avant que' qui exige une construction subjonctive et exprime les valeurs

d'antériorité et de simultanéité partielle. Cette conjonction sera considérée dans la partie 2.2. Deuxièmement, il y a une construction spécialisée à valeur d'antériorité avec un verbe *pɔ̀* 'dire' et une construction spécialisée à valeur de successivité de contact et de successivité interrompante avec une marque du futur *-lǎ̀* (dialecte santa) / marque de successivité relative *-lǎ̀ǎ̀* (dialecte zoouzouso). Ces procédés ne sont pas pris en considération dans cet article.

Dans la plupart des cas, l'utilisation des conjonctions de taxis dans la deuxième proposition de la phrase complexe est facultative. Dans l'exemple (3a) les deux parties de la phrase complexe ne sont liées par aucune conjonction, et l'utilisation de l'imparfait dans les deux propositions suffit pour exprimer la simultanéité de deux situations duratives. Dans l'exemple (3b) la deuxième proposition de la phrase complexe est introduite par la conjonction *tó* qui demande l'utilisation du parfait.

- (3a) *Gbàtò yè kùr tá-dà-ká Zǎ yè*  
 Gbato 3SG.EXI être.PST\NTR danse-mettre-INF Zan 3SG.EXI  
*kùr à gǎ-ká.*  
 être.PST\NTR 3SG.NSBJ regarder-INF

'Gbato était en train de chanter, et Zan le regardait'.

- (3b) *Gbàtò yè kùr tá-dà-ká tó Zǎ yà*  
 Gbato 3SG.EXI être.PST\NTR danse-mettre-INF et Zan 3SG.PRF  
*à gǎ.*  
 3SG.NSBJ regarder

Id.

Le caractère de la relation syntaxique entre les deux parties de la phrase complexe exprimant les valeurs de taxis reste à discuter. La démarcation entre deux types des relations syntaxiques, la coordination et la subordination, pose de nombreux problèmes et demande une étude approfondie. Le critère le plus sûr qui puisse être proposé pour la définition du statut syntaxique d'une proposition est celui du type de construction utilisé : la construction subjonctive et les constructions conjointes s'emploient dans des phrases indépendantes d'une manière très limitée, c'est pourquoi l'utilisation de ces constructions dans une des propositions d'une phrase complexe témoigne de son statut subordonné.

La structure de la construction subjonctive est (S – ) Aux{CONJ} – (DO) – V. Lorsque cette construction est utilisée dans une proposition indépendante, elle est introduite facultativement par la conjonction *kɔ̀* et exprime une valeur de souhait :

- (4) *Kɔ̀ kɔ̀ bɛ̀ gbàj ká liàá,*  
 pour.que. 2SG.OPT devenir homme grand avec demain

*kóó* *kà* *lā* *flóótí ká,*  
 pour.que.2SG.OPT devenir femme.respectable\REF riche avec

*kóó* *kà* *bāsá ká.*  
 pour.que.2SG.OPT devenir roi avec

‘Que tu deviennes une personne importante demain, que tu deviennes une dame riche, que tu deviennes reine’.

En général la construction subjonctive s’emploie dans les contextes suivants : les subordonnées à valeur de but, les subordonnées complétives saturant une valence du verbe *pɔ* ‘dire (de faire qch), ordonner’, les subordonnées complétives auprès des verbes modaux et des constructions non-verbales à valeur modale (*bùù*) ‘pouvoir’, *sùèè* ‘pouvoir’, X à *pé* ‘vouloir’ (litt. ‘X est dans ce que ...’).

Les constructions conjointes sont les correspondants d’un nombre de constructions où la position de sommet est occupée par la MPC de la série existentielle : la construction d’aspect neutre, la construction rétrospective, la construction imperfective, la construction d’imparfait et la construction irréelle. Les schèmes de ces cinq constructions et de leurs correspondants conjoints sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Constructions à MPC de la série existentielle et leurs corrélés conjoints

	Constructions non-conjointes	Constructions conjointes
Construction d’aspect neutre	(S – )Aux {EXI} – (DO) – V {NTR}	(S – )Aux {JNT} – (DO) – V {JNT}
Construction rétrospective	(S – )Aux {EXI} – <i>kà</i> – (DO) – V {NTR}	(S – )Aux {JNT} – <i>kà</i> – (DO) – V {JNT}
Construction imperfective	(S – )Aux {EXI} – (DO) – V- <i>ká</i>	(S – )Aux {JNT} – (DO) – V- <i>ká</i>
Construction d’imparfait	(S – )Aux {EXI} – <i>kùù</i> – (DO) – V- <i>ká</i>	(S – )Aux {JNT} – <i>kùù</i> – (DO) – V- <i>ká</i>
Construction irréelle	(S – )Aux {EXI} – <i>kùù</i> – Aux {PROSP} – (DO) – V	(S – )Aux {JNT} – <i>kùù</i> – Aux {PROSP} – (DO) – V

Les constructions conjointes s’emploient surtout dans les phrases complexes, plus précisément dans des phrases corrélatives, conditionnelles et concessives, dans des phrases complexes à valeur de taxis. De plus, le remplacement des constructions à MPC de la série existentielle pour les constructions conjointes est obligatoire dans les deux premiers types de phrase. À quelques exceptions près, les propositions comportant des constructions conjointes apparaissent dans la première proposition de la phrase complexe et se terminent facultativement par une marque de topicalisation *à/è/à/èè*. Les constructions conjointes peuvent être considérées comme des

homologues subordonnés des constructions à MPC existentielles. En même temps, les constructions conjointes s'emploient aussi dans deux types de phrases simples qui remontent apparemment aux propositions subordonnées de phrases complexes. Il s'agit d'abord de la construction imparfective conjointe à valeur habituelle :

- (5) *É yé-ká yè wǝ-gú lè.*  
 2SG.JNT parler-INF travail affaire\REF-dans souvent  
 'Tu parles du travail souvent'.

Probablement cette construction remonte à une phrase complexe à valeur qualitative « X est tel que ... ».

Dans le deuxième cas, il s'agit du déplacement du constituant focalisé en début de proposition, ce qui remonte apparemment à une construction clivée :

- (6) *Tǝ sùù lè sé á kàà bǝ*  
 poule abri FOC feu 3SG.JNT RETR>3SG.NSBJ manger\JNT  
*kùèè bièñ.*  
 année passée  
 'C'est le poulailler que le feu a brûlé l'année passée'.

Les constructions conjointes peuvent être employées dans les deux parties d'une phrase complexe à la fois. Par exemple, la proposition corrélatrice comporte une construction conjointe ; et lorsqu'un constituant de la deuxième proposition est focalisé et déplacé à gauche, sa construction verbale devient conjointe aussi :

- (7) *Wǝ ǝ wǝ ké á kà-ká kóó*  
 affaire chaque affaire REL 3SG.JNT devenir-INF maison.intérieur  
*lǝ lè lèè gbà séñ gú-bùñ-ká.*  
 dans femme FOC.3SG.JNT>3SG.NSBJ tout tout intérieur-pouvoir-INF

'C'est la femme qui arrive à faire toutes les travaux de ménage' (litt. 'les affaires qui se font à la maison').

Ainsi au plan synchronique l'emploi de la construction conjointe dans une proposition ne peut pas être considéré comme un critère suffisant pour la définition de son statut syntaxique.

En même temps, dans la première proposition des phrases complexes à conjonctions *yèlè*, *kǝ* et *tó*, les constructions non-conjointes (3b) peuvent être employées aussi bien que leurs correspondants conjoints :

- (8) *Fàtú á kùù sǝ zú-ká à à*  
 Fatou 3SG.JNT être.PST\JNT vêtement laver-INF TOP 3SG.NSBJ

*lú yè kùr tà-bò-ká.*  
 fille 3SG.EXI être.PST\NTR surface-écarter-INF

‘Quand Fatou était en train de laver les habits, sa fille l’aidait’.

Apparemment, l’emploi des conjonctions *yèlè*, *kà* et *tó* est conditionné surtout par la position non-initiale de la proposition qu’elles introduisent, plutôt que par le caractère des relations syntaxiques entre les deux propositions.

## 2. Conjonctions de taxis en *kla-dan*

### 2.1. Conjonction *yèlè*

La conjonction *yèlè* demande l’une des deux constructions conjointes suivantes : la constructions imparfective (9) ou la construction d’aspect neutre (10-11), en fonction du caractère du déroulement de la situation décrite dans la deuxième partie. La construction d’aspect neutre se réfère à une situation ponctuelle dans le passé, et la construction imparfective décrit une situation qui a duré. La relation de taxis entre les deux parties de la phrase est déterminée par les valeurs aspecto-temporelles des constructions utilisées. La construction imparfective de la deuxième proposition décrit la situation durative simultanée avec une autre situation décrite dans la première proposition :

(9) *Kòpá á kùr yè kà-ká búú lè á*  
 Kopa 3SG.JNT être.PST\JNT travail faire-INF champ dans TOP  
*yèlèè bós á yá kpà-ká gúú lè.*  
 et>3SG.NSBJ épouse 3SG.JNT repas préparer-INF cour dans

‘Pendant que Kopa était en train de travailler au champ, sa femme était en train de préparer la nourriture à la maison’.

La construction conjointe d’aspect neutre employée dans la deuxième partie de la phrase complexe se réfère à un événement dans le passé qui s’effectue sur le fond d’un autre événement décrit dans la première partie de la phrase (10) ou lui succède (11), en fonction du caractère aspectuel de cet événement, qui peut être soit duratif (10), soit ponctuel (11) :

(10) *Màlì yè kùr mílì-bò-ká yèlè yá à*  
 Marie 3SG.EXI être.PST\NTR penser-INF et 3SG.JNT 3SG.NSBJ  
*gò lè-gblúúùlù.*  
 tête CAUS-tourner\JNT

‘Marie était en train de penser, la tête penchée’ (litt. ‘Pendant que Marie était en train de penser, elle a penché la tête’).

(11) *Là yí yá kà yèlè yèè yá blù*  
 pluie eau 3SG.JNT cesser\JNT et soleil 3SG.JNT briller\JNT

*gbèè.*

fortement

‘La pluie a cessé, et le soleil a brillé fortement’.

La construction imperfective conjointe introduite par la conjonction *yèlè* s’emploie de manière « anaphorique ». C’est-à-dire, elle ne s’interprète pas relativement au moment de la parole comme si elle était employée d’une manière indépendante, mais par rapport au point de repère temporel établi par la première proposition de la phrase complexe (Nikitina 2009 :740, 743).

Du point de vue diachronique, on peut penser que la conjonction *yèlè* remonte à la combinaison du pronom contrastif 3 sg. *yè* avec la marque de focalisation *lè*, et que la structure de la proposition introduite par *yèlè* a pour origine une construction du type clivé. Cette hypothèse pourrait expliquer l’utilisation de la construction conjointe auprès de cette conjonction.

## 2.2. Conjonction *kɔ̀*

*Kɔ̀ ~ kò ~ kè* est la conjonction la plus multifonctionnelle en kla-dan. Elle introduit les subordonnées à valeur de but, les subordonnées complétives auprès des verbes modaux (*bũũ* ‘pouvoir’, *sũèè* ‘pouvoir’), les subordonnées complétives saturant la position du sujet dans les propositions à valeur qualitative avec des adjectifs d’estimation ; elle peut exprimer également la valeur de taxis. Cette dernière fonction de *kɔ̀* sera considérée dans le présent article.

La conjonction *kɔ̀* exige l’une des deux constructions suivantes : la construction du parfait ou la construction imperfective, en fonction du caractère du déroulement de la situation décrite dans la proposition qu’elle introduit. La relation de taxis entre les deux parties de la phrase est déterminée par la valeur aspecto-temporelle des constructions utilisées. La construction imperfective non-conjointe introduite par la conjonction *kɔ̀* s’emploie de manière « anaphorique », elle décrit la situation durative sur le fond de laquelle l’événement de la première proposition a lieu (12), soit la situation durative simultanée avec une autre situation durative décrite dans la première partie de la phrase (13). Dans le premier cas la valeur de taxis peut être caractérisée comme simultanéité partielle, dans le deuxième cas il s’agit de la simultanéité absolue :

- (12) *Bèè á Sèngó sɔ̀-dò á, kèè*  
 serpent 3SG.JNT Singo dents-poser\JNT TOP et>3SG.NSBJ  
*dà lù wò báálá-kà-ká búú lɔ̀.*  
 père PL 3PL.EXI travail-faire-INF champ dans

‘Quand un serpent a mordu Singo, ses parents étaient en train de travailler au champ’.



- (13) *ĭ* *lòò* *yá* *kù* *lĕ̀trà* *wò*  
 1SG.NSBJ frère.aîné 3SG.JNT être.PST\JNT lettre voix  
*yà-ká* *k̀ ĭ* *dò-ká* *à* *gò* *gúŋ* *l̀*.  
 faire.asseoir-INF et 1SG.EXI attendre-INF 3SG.NSBJ chez cour dans

‘Pendant que mon frère aîné était en train d’écrire une lettre, je l’attendais dans la cour’.

La construction du parfait employée dans la deuxième proposition (introduite par *k̀*) décrit soit un événement ponctuel qui s’effectue sur le fond de la situation durative décrite par la première proposition de la phrase complexe (14), soit un événement ponctuel qui succède à un autre événement (15) ou le précède (16)<sup>2</sup>.

- (14) *Yĕ̀* *á* *blú-ká* *à* *k̀* *bá* *ĭbà* *sò*  
 soleil 3SG.JNT briller-INF TOP et 1SG.PRF 1SG.POSS vêtement  
*zĕ̀lù* *bl̀* *bà*.  
 accrocher corde sur

‘Quand le soleil sera en train de briller, j’accrocherai le vêtement sur la corde’.

- (15) *Sĭgí* *à* *glú* *pièè* *á* *lĕ̀-kù* *áá*  
 Sigui 3SG.NSBJ ventre douleur 3SG.JNT devant-attraper\JNT TOP  
*k̀* *yà* *ló* *lò̀trò̀p̀* *l̀*.  
 et 3SG.PRF aller hôpital dans

‘Une fois que les maux de ventre attrapent Sigui, il va à l’hôpital’.

- (16) *ĭ* *gó-ká* *báálá* *lé* *k̀* *ĭbà* *bl̀* *l̀*  
 1SG.JNT quitter-INF travail devant et 1SG.POSS enfant PL  
*wà* *yì-zà*.  
 3PL.PRF sommeil-tuer

‘Quand je reviens du travail, mes enfants sont déjà endormis’.

La présence de la conjonction *k̀* est obligatoire dans la deuxième proposition d’une phrase dont la première proposition est introduite par la conjonction *sá̀bà̀* ‘quand ; avant que’ ; une telle phrase rend la valeur d’antériorité de contact et de simultanéité partielle. La conjonction *sá̀bà̀* exige une construction subjonctive, et la conjonction *k̀* exige une construction du parfait ou imperfective. Le choix entre ces constructions est déterminé par la valeur de taxis : la successivité pour une construction du parfait (17) ou simultanéité partielle pour la construction imperfective (18). Dans le premier de ces cas on peut aussi parler d’interprétation temporelle « anaphorique » de la construction du parfait.

<sup>2</sup> Il reste à trouver les facteurs qui conditionnent l’interprétation des relations de taxis entre les deux propositions.

- (17) *Sáǎ̀bàà* *í* *yòò* *gáálí* *gú* *lɔ̀* *kɔ̀* *bɔ̀bɔ̀* *à*  
 quand 1SG.SBJV arriver gare intérieur dans et camion 3SG.PRF

*lɔ̀.*

aller

‘Quand je suis arrivé à la gare, le camion était déjà parti’.

- (18) *Sáǎ̀bàà* *ɔ̀* *lù* *gúúń* *lɔ̀* *kɔ̀* *bɛ̀* *gbà* *wò*  
 quand 2SG.SBJV venir cour dans et homme tout 3PL.EXI

*pà* *bɔ̀-ká.*

chose manger-INF

‘Quand tu viendras à la maison, tous seront en train de manger’.

### 2.3. Conjonction *tó*

La conjonction *tó* introduit la deuxième proposition et exige la construction du parfait, quel que soit le temps et le caractère du déroulement de la situation. Ainsi, dans l'exemple (19) la construction du parfait de la deuxième proposition introduite par la conjonction *tó* décrit une situation durative qui se déroule au présent, simultanément avec une autre situation durative décrite par la construction imperfective non-conjointe de la première proposition. Dans l'exemple (20) la construction du parfait décrit un événement ponctuel qui a eu lieu au passé sur le fond d'une situation durative décrite par la construction conjointe de l'imparfait de la première proposition. Les relations de taxis entre les deux situations peuvent être considérées respectivement comme une simultanéité absolue (19) et comme une simultanéité partielle (20) :

- (19) *Yè* *blúú* *bɔ̀-ká* *tó* *yà* *yí* *bù* *à* *tà.*  
 3SG.EXI pain manger-INF et 3SG.PRF eau boire 3SG.NSBJ sur

‘Il est en train de manger du pain et de boire de l'eau’.

- (20) *Fàtú* *á* *kù* *giàá* *zò-ká* *à* *tó* *àlù*  
 Fatou 3SG.JNT être.PST\JNT manioc piler-INF TOP et 3PL.NSBJ

*yàyóó* *à* *gbé* *lɔ̀* *à* *bɔ̀* *gúúń* *lɔ̀* *bèñ* *ká.*  
 voisin POSS chien enfant 3SG.PRF entrer cour dans course avec

‘Alors que Fatou était en train de piler le manioc, le chien du voisin est entré dans la cour en courant’.

Dans certains cas le point de repère temporel n'est pas indiqué d'une façon précise dans la première proposition, ce qui s'explique par la polysémie de certaines constructions aspecto-temporelles. Cela se produit, par exemple, là où la première proposition contient une construction d'aspect neutre (conjointe ou non-conjointe) et ne comporte pas de circonstances temporelles. Dans ce cas, le plan temporel des deux situations, aussi bien que la relation de taxis entre ces situations, ne sont pas déterminés, de sorte que plus d'une interprétation sont possibles. Ainsi, dans les exemples (21) et

(22) la première partie de la phrase contient une construction conjointe d'aspect neutre qui peut décrire soit un événement ponctuel au passé (21), soit une situation habituelle (22). En conséquence, la construction du parfait de la deuxième proposition (introduite par la conjonction *tó*) décrit soit un événement qui succède à un autre événement au passé (21), soit un événement qui succède régulièrement à un autre événement chaque fois que ce dernier a lieu (22) :

(21) *Là b̂à sùr l̂é á kùr áá tó*  
 pluie pleuvoir NMLZ devant 3SG.JNT attraper\JNT TOP et  
*ḃáálá-kà ḃ̂ l̂ù gb̂à wà l̂ù ĝúúŋ l̂ɔ̂.*  
 travail-faire homme\REF PL tout 3PL.PRF venir cour dans  
 'Dès que la pluie a commencé, les travailleurs sont rentrés à la maison'.

(22) *Sìgí à gl̂ú pièè l̂è yá l̂é-kùr á*  
 Sigi POSS ventre plier NMLZ 3SG.JNT devant-attraper\JNT TOP  
*tó yà ló l̂òòtròòp̂ɔ̂ l̂ɔ̂.*  
 et 3SG.PRF aller hôpital dans  
 'Dès que Sigui a mal au ventre, il va à l'hôpital'.

### 3. Distribution des conjonctions de taxis

Les conjonctions *tó*, *kɔ̂*, *yèl̂è* s'avèrent fréquemment interchangeables. Les exemples (23a-c) sont constitués de trois phrases complexes semblables dont les propositions décrivent des situations duratives qui se déroulent au passé, et leur relation de taxis peut être considérée comme de simultanéité absolue. La première proposition contient une construction conjointe d'imparfait, et la deuxième contient des constructions différentes, en fonction des conjonctions qui les introduisent : une construction imparfective conjointe correspond à la conjonction *yèl̂è* (23a), une construction non-conjointe imparfective est introduite par la conjonction *kɔ̂* (23b), une construction du parfait est introduite par la conjonction *tó* (23c).

(23a) *Fàtú á kùr sò zú-ká yáálé àà*  
 Fatou 3SG.JNT être.PST\JNT vêtement laver-INF hier TOP  
*yèl̂è à lú á giàá zò-ká.*  
 et 3SG.NSBJ fille 3SG.JNT manioc piler-INF

(23b) *Fàtú á kùr sò zú-ká yáálé à*  
 Fatou 3SG.JNT être.PST\JNT vêtement laver-INF hier TOP  
*kèè lú yè giàá zò-ká.*  
 et>3SG.NSBJ fille 3SG.EXI manioc piler-INF

(23c) *Fàtú á kùr sò zú-ká yáálé à*  
 Fatou 3SG.JNT être.PST\JNT vêtement laver-INF hier TOP

*tó* à *lú* à *giàá* *zò*.  
 et 3SG.NSBJ fille 3SG.PRF manioc piler

‘Pendant que Fatou était en train de laver les habits, sa fille était en train de piler le manioc’.

Malgré la similitude fonctionnelle entre ces trois conjonctions, on constate certaines différences d’emploi. Les propositions introduites par les conjonctions de taxis *tó*, *kɔ̀*, *yèlè* constituent souvent des enchaînements. Dans de tels enchaînements indiquant une énumération d’événements qui ont eu lieu au passé, c’est la conjonction *yèlè* qui s’emploie :

(24a) *Yèlè* *áà* *kùèè* *bì* *lù* *bà*  
 et 3SG.JNT>3SG.NSBJ fardeau homme\REF PL POSS  
*kùèè* *lù* *gbà*.  
 fardeau PL donner\JNT

‘Et il a adoré ses fétiches’.

(24b) *Yèlè* *á* *gó* *té* *dà* *àlù* *lã*, *gó*  
 et 3SG.JNT cola rouge monter\JNT 3PL.NSBJ pour cola  
*pú* *dà* *àlù* *lã*.  
 blanc monter\JNT 3PL.NSBJ pour

‘Et il leur a posé des noix de cola rouges, des noix de cola blanches’.

(24c) *Yèlè* *á* *liàj-zà* *tà*.  
 et 3SG.JNT parole-tuer\JNT>3SG.NSBJ sur

‘Et il a prononcé les paroles là-dessus’.

(24d) *Yèlè* *á* *ziàj* *sù* *tùàà* *yèlè* *á*  
 et 3SG.JNT route prendre\JNT maintenant puis 3SG.JNT  
*kù-làà* *lù* *ì* *Kpóò* *lɔ̀*  
 être.PST\JNT-SUBS venir 1PL.EXCL.POSS Kpoho.1 dans

‘Et il s’est mis en route, et finalement il est venu chez nous à Kpoho 1’.

Dans la plupart des cas les événements que décrivent les phrases introduites par la conjonction *tó* se succèdent régulièrement au passé ou au présent (25), ou bien ils s’accomplissent simultanément (26).

(25a) *Lùùtî* *tó* *yà* *sáà* *kpó* *à* *yá*  
 chef.du.village et 3SG.PRF sacrifice accoucher 3SG.NSBJ repas  
*lù* *tà*.  
 PL sur

‘Le chef du village fait le sacrifice sur le repas’.

(25b) *Tó yà bɛ̀ dò sú, yá kà Lùää*  
 et 3SG.PRF homme un prendre 3SG.JNT devenir\JNT Loua  
*ká, yá kà Kĩɛ̀bɔ̀ɔ̀ ká, yá kà*  
 avec 3SG.JNT devenir\JNT Tchemoko avec 3SG.JNT devenir\JNT  
*Sääyí ká.*  
 Sahi avec

‘Et il choisit une personne, que ce soit Loua, que ce soit Tchemoko, que ce soit Sahi’.

(25c) *Tó yà bɛ̀ dò sú, tó yà pɔ́ b̃̀ l̃̀*  
 et 3SG.PRF homme un prendre et 3SG.PRF village homme\REF PL  
*lò-bò.*  
 convoquer

‘Et il choisit une personne et cette personne convoque les villageois’.

(26) *Tó bláá wèè yà zà pɔ́ gú b̃̀ l̃̀*  
 et mouton ce 3SG.PRF tuer village intérieur homme\REF PL  
*yáá tó yàà zà lùütî yáá tó*  
 sur.yeux et 3SG.PRF>3SG.NSBJ tuer chef.du.village sur.yeux et  
*yàà zà b̃̀ ñ dè b̃̀ yáá*  
 3SG.PRF tuer 1SG.CNTR 1SG.NSBJ même forme sur.yeux

‘Et ce mouton est tué en présence des villageois, et on le tue en présence du chef du village, on le tue en ma présence’.

La conjonction *tó* s’emploie également lors de la description des événements qui se succèdent au futur :

(27) *Ï l̃̀-l̃̀ gúúŋ l̃̀ tó b̃̀ ñ zú tó*  
 1SG.EXI venir-FUT cour dans et 1SG.PRF 1SG.NSBJ laver et  
*b̃̀ pà b̃̀ tó b̃̀ ló yì-zàà.*  
 1SG.PRF chose manger et 1SG.PRF aller sommeil-tuer\SUP

‘Je viendrai à la maison, je me laverai et j’irai me coucher’.

Dans les phrases introduites par la conjonction *tó* le point de repère peut être indiqué non seulement dans la phrase précédente, mais aussi par un circonstant temporel tout au début de la phrase. Dans la plupart des exemples tirés de notre corpus, il s’agit d’événements qui se produisent régulièrement :

(28) *À yì ká tó bɛ̀ gbà sɛ́ŋ à l̃̀, pɔ́*  
 3SG.NSBJ jour avec et homme tout tout 3SG.PRF venir village  
*gú b̃̀ l̃̀ gbà à l̃̀ à sáà b̃̀.*  
 dans homme\REF PL tout 3SG.PRF venir 3SG.NSBJ sacrifice sur

‘Ce jour-là tout le monde vient, tous les villageois viennent au sacrifice’.

Apparemment on peut parler d'une évolution fonctionnelle de la marque de topicalisation, parce que ce ne sont pas seulement des circonstants temporels qui peuvent être déplacés à gauche, mais aussi des groupes nominaux en fonction de sujet (25) et en fonction de complément d'objet direct (29) :

- (29) *Ááŕì lǎǎdèèlǎ tó wà sǎ-kà à lě.*  
 même bébé et 3PL.PRF peur-faire 3SG.NSBJ devant  
 ‘Ils ont peur même de l'enfant’.

*Kɔ̀* est la seule des trois conjonctions qui permet l'interprétation « anaphorique » de la construction du parfait. D'autres particularités de *kɔ̀* sont liées à sa fonction primaire, c.-à-d. l'introduction de subordonnées à valeur de but. Tout comme la conjonction *tó*, *kɔ̀* s'emploie lors de l'énumération d'événements qui se succèdent au futur. Dans ce cas, tout comme dans les subordonnées à valeur de but, *kɔ̀* exige la construction subjonctive :

- (30) *Ĭ lù-là gúŕŕ lɔ̀ kɔ̀ ĩ pà bɔ̀ kɔ̀*  
 1SG.EXI venir-FUT cour dans et 1SG.SBJV chose manger et  
*ĩ ĩ zú kɔ̀ ĩ ló yì-zlì.*  
 1SG.SBJV 1SG.NSBJ laver et 1SG.SBJV aller sommeil-tuer\SUP  
 ‘Je viendrai à la maison, je mangerai et j'irai me coucher’.

## 6. L'emploi des conjonctions de taxis dans les constructions conditionnelles et concessives

Les conjonctions *kɔ̀* et *tó* peuvent s'employer dans la deuxième proposition des phrases complexes à valeur conditionnelle ou concessive.<sup>3</sup>

Dans tous les types sémantiques de constructions conditionnelles, le choix d'une construction verbale pour la deuxième proposition introduite par la conjonction *kɔ̀* ne dépend que du plan temporel et du caractère du déroulement de l'événement. Les constructions aspecto-temporelles s'interprètent par rapport au moment de la parole comme si elles étaient employées dans une phrase autonome. C'est le type sémantique de condition, c'est-à-dire le degré de probabilité de la réalisation d'un événement, qui conditionne l'interprétation de la deuxième proposition. Comparons des phrases

---

<sup>3</sup> Les phrases complexes à valeur conditionnelle et concessive ont été analysées en détail dans (Makeeva 2013 ; Makeeva 2016).

conditionnelles « suppositionnelles » (31, 33) et, d'autre part, des phrases de condition « imaginaire » (32) et « contrefactuelle »<sup>4</sup> (34).

(31) *Lí bɛ́ bá yíí kà Sìgí tɛ́ŋ-sù*  
 si homme certain 3SG.NEG.IPFV être.PST Sigui empêcher\NMLZ  
*díèè gú sù ká à kè yè sɛ̀ɛ̀lé yà-ká.*  
 maintenant dans NMLZ avec TOP et 3SG.EXI papier faire-INF  
 ‘Si personne n’empêche Sigui, il est en train d’écrire un livre’.

(32) *Lí bɛ́ bá yáá kùr yèé kà Sìgí*  
 si homme certain 3SG.NEG.IFV être.PST 3SG.PROSP faire Sigui  
*tɛ́ŋ-sú sù ká díèè gú kè Sìgí yè sɛ̀ɛ̀lé*  
 empêcher NMLZ avec maintenant dans et Sigui 3SG.EXI papier  
*kà-ká.*  
 faire-INF  
 ‘Si personne n’empêchait Sigui, il écrirait un livre maintenant.’

(33) *Lí Sìgí á kà àbà wál sòó-bò yáálé*  
 si Sigui 3SG.JNT RETR 3SG.PROSP argent obtenir\JNT hier  
*à kè yà ló pɣ lɔ̀.*  
 TOP et 3SG.PRF aller village dans  
 ‘Si Sigui a reçu l’argent hier, il est parti au village’.

(34) *Lí Sìgí á kùr yèé wál sòó-bò yáálé*  
 si Sigui 3SG.JNT être.PST\JNT 3SG.PROSP argent obtenir hier  
*kè yà ló pɣ lɔ̀.*  
 et 3SG.PRF aller village dans  
 ‘Si Sigui avait reçu l’argent hier, il serait parti au village’.

La conjonction *tó* introduisant la deuxième proposition d'une phrase complexe exige une construction du parfait, quel que soit le type sémantique de la condition et la valeur aspecto-temporelle de la proposition. Cette valeur, de même que le degré de probabilité, est déterminée par le contexte constitué par la première proposition. Tout comme dans les enchaînements de propositions, cette conjonction tend à s’employer dans des contextes habituels et futurs.

(35) *Lí ñ gò á wù-ká ñ tà tó*  
 si 1SG.NSBJ tête 3SG.JNT casser-INF 1SG.NSBJ sur et  
*bá bèlé gá sú.*  
 1SG.PRF médicament os prendre

<sup>4</sup> J'utilise la classification des types sémantiques des constructions conditionnelles proposée par Marina Chumakina (Chumakina 2001).

‘Si j’ai mal à la tête, je prends le médicament’.

- (36) *Á kà lè bɔ́ɔ́ sɛ̀ɛ̀lé wò pɔ́ á, tó*  
 3SG.JNT faire\JNT que 2SG.PROSP papier voix dire TOP et  
*ɓá lãdíóò lúú.*  
 1SG.PRF radio eteindre

‘Si tu lis un livre, j’débrancherai la radio’.

De manière similaire, les conjonctions *kɔ́* et *tó* s’emploient dans la deuxième proposition d’une phrase concessive proprement dite (37, 39) ou d’une phrase concessive universelle (38, 40).

- (37) *Áádì bɛ̀lé gá è yíí kà klééyáà-ɓò*  
 même.si médicament os ce 3SG.NEG.PRF RETR santé-effectuer  
*kéé kɔ́ ɓáà lé-ɓááj.*  
 mais et 1SG.PRF>3SG.NSBJ PRF-avalier

‘Bien que ce comprimé ne m’aide pas, je l’ai pris’.

- (38) *Íj lò Sígí à gúúj lɔ́ kò óó kò*  
 1SG.JNT aller\JNT Sigui POSS cour dans fois chaque fois  
*kéè gúú à kè yè ɓáálá-kà-ká.*  
 REL dans TOP et 3SG.EXI travail-faire-INF

‘Chaque fois que je viens chez Sigui, il est en train de travailler’.

- (39) *Áálí ñ yá-dò-ká à wɔ́ɔ́ lɔ́ tó*  
 même.si 1SG.EXI oeil-poser-INF 3SG.NSBJ visage dans et  
*yà dè kà lè yáá ñ yè-ká.*  
 3SG.PRF soi-même faire que 3SG.NEG.IPFV 1SG.NSBJ voir-INF

‘Bien que je regarde son visage, il se comporte comme s’il ne me voyait pas’.

- (40) *Sígí á à ɓáwò pɔ́ ɓé óó*  
 Sigui 3SG.JNT 3SG.NSBJ problème dire\JNT homme\EMPH chaque  
*ɓé kéè lã à tó ɓè gbà wà yéé-tó*  
 homme\EMPH REL pour TOP et homme tout 3PL.PRF rire-laisser  
*à ɓá.*  
 3SG.NSBJ sur

‘Quelle que soit la personne à laquelle Sigui parlait de son problème, tout le monde se moquait de lui’.

## 5. Conclusion

Il existe en kla-dan trois conjonctions facultatives de taxis qui introduisent la deuxième proposition de la phrase complexe : *yèlè*, *kɔ́*, *tó*. Chacune de ces conjonctions admet l’emploi d’un nombre restreint des constructions aspecto-



temporelles dont le choix est déterminé par des règles spécifiques. La conjonction *tó* exige la construction du parfait, la conjonction *yèlè* exige la construction conjointe imparfective ou la construction conjointe de l'aspect neutre, et la conjonction *kɔ̀* exige la construction non-conjointe imparfective ou la construction du parfait (dans tous les cas, le choix entre les constructions est en fonction du caractère du déroulement de la situation). La particularité importante des conjonctions *kɔ̀* et *yèlè* est l'emploi « anaphorique » des constructions imparfectives (non-conjointe et conjointe respectivement), c'est-à-dire une interprétation temporelle déterminée par le point de repère défini par le contexte. La construction du parfait introduite par la conjonction *kɔ̀*, elle aussi, peut avoir l'interprétation temporelle relative, surtout dans une construction à valeur d'antériorité et simultanéité partielle, où la première proposition de la phrase est introduite par la conjonction *sáɓàà* 'quand ; avant que'.

*Yèlè*, *kɔ̀*, *tó* sont souvent interchangeableables, comme si les phrases complexes à valeur de taxis représentaient un contexte de neutralisation de l'opposition sémantique entre les trois conjonctions. La différence dans la distribution des conjonctions se révèle dans les enchaînements des phrases simples dont chacune est introduite par la même conjonction. *Yèlè* s'emploie pour désigner les événements qui se succèdent au passé. *Kɔ̀* s'emploie pour décrire les événements qui se succèdent au futur, ce qui est lié de manière évidente à sa fonction primaire d'introduire les subordonnées à valeur de but. Les propositions introduites par la conjonction *tó* décrivent les événements qui se succèdent au futur, de même que les événements qui se succèdent régulièrement au présent ou au passé, ou se produisent simultanément. A la différence de deux autres conjonctions, *tó* s'emploie également dans les phrases simples où le point de repère est exprimé par un circonstant temporel occupant la position initiale de la phrase. C'est sans doute pour cette raison que la conjonction *tó* est en train d'acquérir peu à peu la fonction d'une marque de topicalisation.

Dans une phrase complexe à valeur de taxis, le point de repère est introduit par la première proposition. Les conjonctions de taxis qui introduisent la deuxième proposition relient l'événement désigné par sa construction verbale avec ce point de repère. Ainsi, la partie subordonnée du point de vue sémantique succède à la partie sémantiquement indépendante.

## **Abréviations**

- Aux – marque prédicative conjuguée (MPC)  
CAUS – marque causative  
CNTR – pronom de la série contrastive  
EXCL – marque prédicative conjuguée exclusive / pronom exclusif  
EXI – marque prédicative conjuguée de la série existentielle  
FOC – marque de focalisation  
FUT – futur  
INF – infinitif  
JNT – marque prédicative conjuguée de la série conjointe ; changement de contour tonal du verbe dans une construction conjointe  
MPC – marque prédicative conjuguée  
NEG.IPFV – marque prédicative conjuguée négative imperfective  
NMLZ – marque de la nominalisation phrastique  
NSBJ – pronom de la série non-sujet  
NTR – changement de contour tonal du verbe dans des constructions avec la MPC de la série existentielle  
OD – complément d’objet direct  
OI – complément d’objet indirect ou circonstant  
PL – pluriel ; marque du pluriel  
POSS – pronom de la série possessive ; marque possessive  
pp – postposition  
PRF – marque prédicative conjuguée de la série du parfait  
PROH – marque prédicative conjuguée de la série prohibitive  
PROSP – marque prédicative conjuguée de la série prospective  
PST – passé  
REF – changement référentiel du ton du nom  
REL – marque de relativisation  
RETR – marque rétrospective  
S – sujet  
SBJV – marque prédicative conjuguée de la série subjonctive  
SG – singulier  
SUBS – marque de la successivité relative  
SUP – supin  
TOP – marque de topicalisation  
V – prédicat verbal

### **Bibliographie**

- Chumakina, Marina. 2001. Kognitivnaja i formal'naja struktura konstrukcij obuslovlennosti (Когнитивная и формальная структура конструкций обусловленности) [La structure cognitive et formelle des constructions conditionnelles]. Moscou : Université d'état de Moscou Ph.D. dissertation.
- Jakobson, Roman. 1957. Shifters, verbal categories, and the Russian verb. *Selected Writings*, vol. 2, 130–47. The Hague : Mouton.
- Khrakovskij, Victor. 2009. Taksis : semantika, sintaksis, tipologija (Таксис : семантика, синтаксис, типология) [Le taxis : son sémantisme, syntaxe, typologie]. In Victor Khrakovskij (ed.), *Tipologija taksisnykh konstrukcij (Типология таксисных конструкций) [Typologie des constructions de taxis]*, 11–113. Moscou : Znak.
- Makeeva, Nadezhda. 2013. Uslovnye konstrukcii v jazyke kla-dan (Условные конструкции в языке кла-дан) [Constructions conditionnelles en kla-dan]. In Alexander Zheltov (ed.), *Collection africaine - 2013*, 377–395. St. Petersburg : Musée d'Anthropologie et Ethnographie.
- Makeeva, Nadezhda. 2016. Ustupitel'nye konstrukcii v jazyke kla-dan (Уступительные конструкции в языке кла-дан) [Les constructions concessives en kla-dan]. In Victor Vinogradov, Antonina Koval, Maria Kosogorova & Andrey Shluinsky (eds.), *Issledovanija po jazykam Afriki 6 (Исследования по языкам Африки 6) [Études des langues d'Afrique 6]*, 178–194. Moscou : Kliutch-S.
- Nikitina, Tatiana. 2009. Taksis v jazyke wan (Таксис в языке уан) [Le taxis dans la langue wan]. In Victor Khrakovskij (ed.), *Tipologija taksisnykh konstrukcij (Типология таксисных конструкций) [Typologie des constructions de taxis]*, 731–749. Moscou : Znak.

### **Taxis conjunctions in the Kla-Dan language**

In the Kla-Dan language, three optional taxis conjunctions introduce the second clause of the complex taxis construction : *tó*, *kɔ̀*, *yèlè*. Each of them licenses a limited set of temporal-aspectual constructions in the second clause, the choice of the temporal-aspectual constructions being determined by a set of special rules. A number of constructions introduced by *kɔ̀* and *yèlè* is interpreted in relation to the reference time established in the first part of the complex sentence.

The three conjunctions are often interchangeable, and the difference in their use is revealed in sequences of clauses introduced by the same conjunction. It turns out that the three conjunctions are distributed according to the time reference of events in these sequences. It is also used in independent clauses where the reference point is expressed by a temporal modifier that occupies the initial position in the clause, and as a result, the same conjunction is used in the topic function.

**Keywords:** Mande languages, Kla-Dan, complex constructions, taxis, taxis conjunctions

### **Conjonctions de taxis en kla-dan**

Il existe en kla-dan trois conjonctions facultatives de taxis qui introduisent la deuxième proposition de la phrase complexe à valeur de taxis : *yèlè*, *kɔ̀*, *tó*. Chacune de ces conjonctions admet l'emploi d'un nombre restreint des constructions aspecto-temporelles dont le choix est déterminé par des règles spéciales. Un nombre de constructions introduites par les conjonctions *kɔ̀* et *yèlè* s'interprètent par rapport au point de repère temporel établi par la première proposition de la phrase complexe.

*Yèlè*, *kɔ̀*, *tó* sont souvent interchangeables, la différence dans la distribution des conjonctions se révèle dans les enchaînements des phrases simples dont chacune est introduite par la même conjonction. Il s'avère que les trois conjonctions sont distribuées en fonction du plan temporel où s'effectuent des événements de tels enchaînements. *Tó* s'emploie également dans les phrases simples où le point de repère est exprimé par un circonstant temporel occupant la position initiale de la phrase. C'est sans doute pour cette raison que la conjonction *tó* est en train d'acquérir peu à peu la fonction d'une marque de topicalisation.

**Mots clé :** langues mandé, kla-dan, phrases complexes, taxis, conjonctions de taxis

**Таксисные союзы в языке кла-дан**

В кла-дан имеется три таксисных союза, факультативно вводящих вторую клаузу полипредикативных таксисных конструкций : *yèlè*, *kɔ̀*, *tó*. Каждый из союзов допускает употребление ограниченного числа конструкций, выбор между которыми осуществляется согласно особым правилам. Ряд конструкций при союзах *kɔ̀* и *yèlè* интерпретируется относительно точки отсчёта, заданной в первой части сложного предложения.

Часто три союза оказываются взаимозаменяемыми, различия в их дистрибуции обнаруживаются в цепочках клауз, каждая из которых вводится одним и тем же союзом. Союзы оказываются распределены в зависимости от временного плана, в котором осуществляются события цепочки. Союз *tó* может употребляться в таксисной функции и в независимом предложении, где точка отсчёта выражается темпоральным обстоятельством, находящимся в начальной позиции в клаузе. По-видимому, это стало причиной развития у союза *tó* функции показателя топика.

**Ключевые слова:** языки манде, кла-дан, полипредикативные конструкции, таксис, таксисные союзы